

Monsieur

J'ai tardé à répondre à la lettre si bienveillante dont vous avez bien voulu m'honorer par ce que je voulais me donner le plaisir de lire votre belle édition des Hitopadesa, et de la comparer à celles qu'on a eues jusqu'ici. Sa lecture en est aussi agréable qu'elle l'était peu dans les précédentes éditions et notamment dans celle de Londres, la seule que je possède. Un nombre très considérable de difficultés a disparu, et ce n'est pas sans surprise qu'on se trouve entendre plusieurs passages qui dans l'édition de Londres semblaient tout à fait perdus. Cette publication doit se placer dignement à côté de votre édition si excellente et si belle du Rémâyana et du Bhagavad gita. Il me semble, pour mon compte, qu'on ne peut trop admirer la direction que vous donnez à l'étude de la littérature Sanscrite, en la mettant dans la voie des publications d'ouvrages entiers. C'est seulement ainsi, qu'outre la connaissance des mots, on pourra obtenir celle des choses, et que le mystère encore si obscur de l'Inde pourra nous être révélé. Il est singulier que M. Bopp ne puisse comprendre qu'il y a tout autant de philologie à faire sur un ouvrage complet que sur huit à dix petites portions détachées. J'ai pris la liberté de lui en dire